

UNE VILLE FRANÇAISE EN CANADA.

Emparons-nous du sol.

A une heure et demie de Montréal, le voyageur, qui vient de Québec par le Grand Tronc, peut admirer la jolie petite ville de St-Hyacinthe, coquettement assise sur la rive gauche de l'Yamaska.

D'un côté, sur une éminence, se dessine majestueusement le colossal édifice du Séminaire, aux trois quarts entouré de massifs de verdure, et dont la haute tour s'élanche hardiment dans le ciel. Un peu plus loin, une autre maison d'éducation, remarquable par l'instruction forte et recherchée qu'on y donne, et un petit château qui ne tient d'aucune architecture, mais qui n'en a pas moins son cachet, tranchent sur le front d'une immense forêt de pins centenaires. De l'autre côté, s'échelonnent sur le penchant d'un coteau, une suite de constructions massives, prisons, hôpitaux, communautés religieuses, palais épiscopal, au milieu desquelles la cathédrale, et